

recherches plus recentes prouvent trop combien la Vulgate est défectueuse.

A part le *Dictionnaire*, tous les ouvrages de notre savant jésuite ont péri dans le siège de Lyon. Le P. Bouton avait entrepris un dictionnaire latin-syriaque, et il l'avait même fort avancé. Il ne faut pas confondre cet auteur avec un père Jacques Bouton, jésuite aussi, mort en 1658, et de qui l'on a une *Relation de l'établissement des Français dans l'île de la Martinique*, depuis l'an 1635.

LE P. FILÈRE.

Avant d'entrer chez les Jésuites, Filère, né à Lyon, en 1586, avait exercé la profession d'avocat; une fois qu'il eut embrassé l'état religieux (1608), il mit au jour plusieurs livres de piété; voici les titres de ceux que nous connaissons :

I. *Le Miroir sans Tache, enrichy des merveilles de la nature dans les miroirs, rapportées aux effets de la grâce*, etc.; Lyon, chez la veuve de Cl. Rigaud et Philippe Borde, 1636, in-8°, de 1028 pages, avec une épître dédicatoire, qui en a au moins 26.

II. *La sage Abigail, mariée malheureusement à Nabal, et très-heureusement à David*, etc.; Lyon, Ph. Borde, 1641, in-8°.

III. *La Dévotion à S. Lovys pour honorer ses mérites et imiter ses vertus*; Lyon, Borde, 1641, in-8°.

IV. *Le parfait prince chrétien S. Lovys*; Lyon, Jacques Canier, 1654, in-8°.

V. *Le Bonheur de tous les états*; Lyon, Ant. Cellier, 1653; cet ouvrage est divisé en trois parties, et fut publié en trois volumes in-8°. Le premier contient le *Bonheur des empires*; le second, le *Bonheur des villes*, et le troisième, le *Bonheur des maisons particulières*. Il serait difficile de dire du bien des livres du P. Filère, on peut les citer comme un modèle de mauvais goût. *Le Bonheur de tous les états* présente un mélange de vers et de prose, où l'on ne sait ce qu'il faut le plus admirer de ces deux choses. Je citerai une ode sur le *bonheur de Lyon* :